

franciscaines, puis Commissaire général de Terre-Sainte, charge très importante, si l'on considère que l'Ordre de saint François a des missions et plus de 4000 missionnaires dans tous les pays du monde, principalement en Chine et en Palestine, et que le Procureur est plus spécialement chargé de leurs intérêts et qu'il doit les représenter auprès du gouvernement protecteur.

Le P. Marie se donna corps et âme à l'Œuvre des Missions franciscaines. Il plaida chaudement leur cause soit auprès de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance, soit dans les journaux catholiques, soit du haut de la chaire chrétienne. Quêteur infatigable il parcourt la France, la Belgique, la Hollande et l'Allemagne. Partout sa voix trouve un écho et il a la consolation d'envoyer des secours importants aux chefs des missions franciscaines.

Voulant récompenser son dévouement admirable, S. S. Léon XIII conféra au vaillant P. Marie de Brest la dignité épiscopale. Il fut nommé évêque titulaire de Jéricho et consacré à Rome le 22 juin 1889.

Pas plus dans l'élévation à cette dignité que dans la nomination à ses divers emplois précédents, Mgr Potron — c'est le nom qu'il portera désormais — ne voit une occasion de se reposer. Loin de là, il y trouve un accroissement d'influence, par suite un crédit plus grand dont bénéficieront ses œuvres. Aussi ne laisse-t-il échapper aucune occasion d'accomplir les fonctions réservées aux évêques. Confirmations, ordinations, baptêmes de cloches, consécration d'églises etc., il se fait un bonheur de se prêter à toutes ces cérémonies.

Les forces humaines ont des limites. Mgr Potron avait largement usé les siennes. Plusieurs accidents de santé étaient déjà venus l'avertir qu'il serait peut-être temps pour lui de donner à la nature quelque repos. En 1897 une crise plus grave se produisit. Il comprit dès lors qu'il ferait sagement de prendre une demi-retraite. Se réservant de venir en aide aux églises veuves de leurs pasteurs, ou dont ceux-ci seraient empêchés, il donna sa démission de procureur et de commissaire et désigna lui-même son successeur.

Plus libre de son temps, l'évêque de Jéricho se livre avec une ardeur nouvelle à l'exercice de ses fonctions épiscopales. Versailles, Orléans, Chartres, Quimper, Paris surtout, font tour à tour appel à ses services et ces appels sont toujours entendus.

Parfaitement instruit des rubriques, il officiait avec une dignité parfaite, une grande piété et un profond esprit de foi. Lorsqu'il paraissait on était impressionné à la vue de ce vénérable vieillard couronné de la mitre, aux traits sympathiques, à la barbe patriarcale, à la soutane grise. Ministre de celui qui a dit : « Laissez venir à moi les petits enfants, » il aimait à s'arrêter pour bénir ceux qui se rencontraient sur son chemin. Les parents

de
sau
de
de
offi
tra
l
niè
dor
Fri
de l
Ma
N
teur
nier
piét
l'av
Il
dan
Roy
Esp
toire
frère
res g
tique
femn
res g
coml
que l
audel